

LES GUERRES DE LISA

ANNE-CATHRINE RIEBNITZSKY

MISE EN VENTE
02/03/2016

GENRE
roman

LANGUE ORIGINALE
danois

TRADUCTION
Andreas Saint Bonnet

PRIX
22 €

FORMAT
13 x 22 cm

PAGES
336

ISBN
978-2-84720-673-9



SUPPORT



>> De retour de mission en Afghanistan pour l'armée danoise, dans l'avion qui la ramène au Danemark, Lisa se retrouve aux côtés d'Andreas, médecin, à qui elle décide de raconter l'histoire de sa vie. Une histoire familiale lourde à porter : une mère manipulatrice et dépressive, un père violent, la tentative de suicide de sa jeune sœur... Mais aussi l'histoire de quatre frères et sœurs liés par un même combat : survivre – à la guerre comme dans la vie.



Anne-Cathrine Riebnitzsky est née en 1974. Elle a étudié à l'École danoise de création littéraire. Elle a travaillé, entre autres, à l'ambassade du Danemark à Moscou avant d'être envoyée en Afghanistan en 2007, d'abord comme soldat, puis comme conseillère auprès du ministère danois des Affaires étrangères. Elle a publié en 2010 un essai portant sur son travail avec les femmes afghanes.

POINTS FORTS

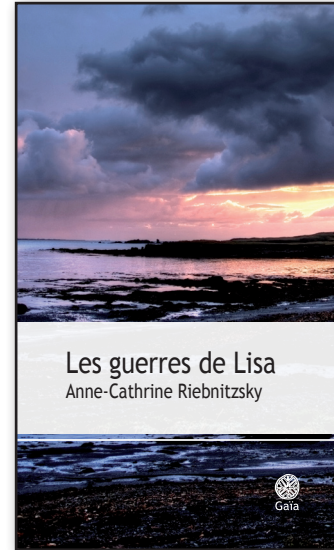
- Une histoire émouvante, sans pathos
- Une langue sensible et précise
- Prix des libraires danois 2013 ; lauréat du concours du meilleur roman de l'année organisé par Politiken



« Un récit poignant, porté par le brillant talent de conteur d'Anne-Cathrine Riebnitzsky. Certains passages du roman sont composés comme une musique grandiose. A cela s'ajoutent des personnages finement décrits et un humour qui s'impose par moments dans un récit pourtant dramatique et souvent douloureux.

Un grand roman. »

Folkebladet



Mot de l'auteur

« Cette histoire est inspirée de ma propre enfance. J'ai moi-même grandi auprès d'une mère instable et d'un père violent. Écrire a été éprouvant mais également nécessaire. »





COMMUNICATION

- Rencontre à la maison du Danemark de Paris le vendredi 18 mars
- Présence au salon du livre de Paris

PRESSE ÉTRANGÈRE

« Dans *Progéniture maudite*, on passe littéralement d'une zone de guerre à l'autre. Celle de l'enfance à celle de la vie adulte. Le chaos de l'enfance explique la fascination de Lisa pour l'ordre et le système de l'armée, la camaraderie et la dépendance infaillible des uns aux autres. »

Kristeligt Dagblad

« La sensibilité, les non-dits, l'angoisse sous-jacente, la situation décrite avec une chorégraphie parfaite, l'auteur maîtrise tout cela. Ceux qui pensent que le roman (danois) moderne est ennuyeux parce qu'il ne s'y passe jamais rien devraient lire Riebnitzsky. »

Weekendavisen

EXTRAIT

« Je suis née en hiver, à l'époque où les hommes se disent que peut-être le printemps ne viendra jamais, que la saison froide est là depuis trop longtemps déjà. Je suis née après une longue attente. J'étais une enfant calme, qui collait aux basques de son turbulent prédécesseur. Vinrent ensuite mon petit frère, Peter, et ma petite sœur, Marie. En tant que fille aînée de la fratrie, j'avais la responsabilité des plus petits, et j'étais le bras droit de ma mère pour tout ce qui touchait à l'entretien de la maison et la préparation des repas. Mes frères, eux, aidaient mon père à l'étable et aux champs.

Le vacarme des cochons, leurs cris stridents d'impatience, alors que mon père poussait le chariot de nourriture dans la soue – à six heures chaque matin et cinq heures chaque après-midi – rythmaient mes journées avec la régularité des marées. À l'opposé, l'état d'esprit de ma mère semblait agir comme un climat changeant, fait d'ouragans et de douces éclaircies qui déterminaient entièrement l'atmosphère.

Je regarde dans ta direction. Nous allons vers l'ouest, de l'Afghanistan vers le Danemark. C'est le vol du soir. Nous avons quitté le sol au coucher du soleil, et celui-ci nous suit depuis, dans notre course vers l'ouest. C'est comme si le temps s'était arrêté.

Tes yeux sont d'un bleu éclatant. Ils semblent tout transpercer, mais en cet instant, sans animosité. Tes lèvres pulpeuses au milieu de ta barbe rase invitent aux baisers. Je n'avais pas remarqué ta bouche avant cet instant. Mon estomac se recroqueville contre ma colonne vertébrale.

Tout ça, je l'ai prévu. J'avais prévu d'être assise à côté de toi pendant notre long voyage de retour au pays. Je suis lasse jusqu'à la moelle après six mois de guerre, et surtout après ce qui est arrivé dans ma famille. Et pourtant, c'est comme si j'étais en train de rassembler les débris - et c'est la seule chose que je sois capable de faire pendant ces quelques heures. Ton bon sens, une forme de détachement, et le fait qu'au cours des quelques jours durant lesquels je t'ai côtoyé, tu as sauvé la vie de mon meilleur ami. En même temps, je crains que tu ne me fendes le cœur.

J'ai en vérité déjà pris la décision de tout te raconter. Je dois faire ce récit à quelqu'un. Et l'idée qu'il débute et se termine ici, pendant notre voyage, me rassure. J'ai décidé de te parler du meurtre, mais aussi du mal qui l'a précédé.

« Où est-ce que tu as grandi? demandes-tu encore. Mais l'histoire ne commence pas là. Elle commence il y a deux mois, dans un désert froid. »